

Autobus. Je les entendais discuter et me rendit compte qu'ils parlaient italien. Le dernier autobus était parti, et ils s'en allèrent à pied, par la rue de Valenciennes. Comme c'était mon chemin, je marchai derrière eux. Tout à coup, l'un d'entre eux se détacha du groupe et vint vers moi, me demandant ce que j'avais à le suivre. Je lui dis que je rentrais chez moi.

Une fois à la hauteur de l'Odéon, ils s'engagèrent dans la rue Racine, et je les perdis de vue. Ne voulant pas être mêlé à cette affaire, je ne vous donne pas mon identité.

Cette lettre fait aussi l'objet d'une enquête ordonnée par le juge et nous savons, quoique l'on se montre très discret du côté de l'Instruction, que l'auteur de cette communication n'a pas encore été retrouvé, mais que la piste n'est pas abandonnée.

On reviendra donc encore à la piste des fées, de la femme rousse, enfin de tous les personnages lancés par Mme Steinhil.

## COLLISION DE TRAINS

### CINQ BLESSES

Paris, 3 janvier. — Comme nous l'avons annoncé, un accident de chemin de fer, dû au brouillard intense qui régnait sur la région parisienne, s'est produit hier soir à Maisons-Alfort.

Le train omnibus 119 quittait à six heures la gare de Lyon et se dirigeait vers Paris. Le train est direct jusqu'à Melun; mais en raison du brouillard, il dut s'arrêter en gare de Maisons-Alfort. Or, un second train omnibus, le train 767 Paris-Montreuil, partit dix minutes plus tard de la gare de Lyon sur la même voie et dans la même direction.

Se conformant à l'ordre qui lui avait été donné, le mécanicien du train 767 marcha à une allure ralentie. Comme il arrivait en vue de la gare de Maisons-Alfort, il aperçut, à quelques mètres devant sa locomotive, les lanternes de la voiture de queue du train bloqué. Il serra les freins et renversa la vapeur. Cette manœuvre ne réussit qu'à amorcer le choc.

La locomotive tamponna l'arrière du train 119, dont des deux dernières voitures, deux wagons de troisième classe, furent démolies.

Cinq voyageurs, assez grièvement blessés, gisaient au milieu des débris des banquettes. Ils ne purent être dégagés qu'après une demi-heure de travail.

L'un d'eux, M. Hésard, de Mably-Saint-Maurice, âgé de quarante-neuf ans, avait les jambes broyées; il fut transporté à l'hôpital de Saint-Maurice; les médecins ont déclaré que l'amputation des deux jambes serait nécessaire. Sa femme a reçu des contusions multiples sur tout le corps; elle se plaint, en outre, de violentes douleurs internes; elle a été transportée à l'hôpital de la Pitié. L'état de ces deux blessés est grave.

Mlle Germaine Nivey, demeurant 9, boulevard Rochechouart à Paris, a eu les jambes serrées entre les deux banquettes. M. Eugène Courpédant, marchand boucher, demeurant Grand'Rue, à Fontainebleau, a également reçu de nombreuses contusions. Enfin, M. Gustave Frémont, 10, rue de la Chapelle, à Paris, a été blessé à la figure.

## DANS LA REGION

### A FONTAINE-AU-PIRE

#### Tentative de meurtre

Un inconnu a voulu tuer le garde champêtre — Pourquoi ?

Après Beaumont, Oulivry, aujourd'hui Fontaine-au-Pire et si une mort n'est pas à regretter, il s'en est fallu de peu. Samedi, vers six heures du soir, le garde-champêtre Ghislain Mollet, âgé de 45 ans, dont la maisonnette est située rue de Béguin, devait tranquillement chez lui en compagnie d'un de ses voisins, M. Couturier, marchand de charbons.

Ce dernier le quitta à cette heure et le garde se rendit alors qu'il était seul dans son habitation — sa famille étant partie en visites de nouvelle année — à son cliquet placé dans une cour étroite, un individu qui se dissimulait dans l'ombre se dressa soudain devant lui et sans mot dire lui asséna sur la tête un formidable coup d'une hache ou d'une forte serpe qu'il tenait à la main.

Le coup donné avec une force foudroyante fendit l'écran qui le frappait. Hésard grand : l'arme devint sur le képi et ne fit qu'assommer l'homme en lui taillant tout le cuir chevelu sans entamer la boîte crânienne.

Pendant une énorme quantité de sang par la blessure coulant du côté gauche du front jusque derrière la nuque, le garde affaibli sur la terre ne prit sa conscience que quelques temps après que son agresseur eût pris la fuite.

Tout en appelant au secours, il se traîna chez son ami Couturier où justement M. le docteur Bricout visitait un enfant malade.

Après s'être emparé du cœur, des sens et de l'esprit du Roi, a voulu régner seule sur lui, et se débarrasser de toute influence susceptible de diminuer la sienne... Vous lui avez fait peur... elle a voulu régner seule sur le Roi, s'accrocher à son trône, et c'est à dire un ami dévoué, adoré de toute la Cour, vous a envoyé en exil, sans autre motif que celui de ne point plaire à sa maîtresse.

C'est vrai... — Et aujourd'hui, vous aussi, vous souffrez... Votre orgueil ne peut se plier à la disgrâce, comme une jalouse ne peut s'habituer à l'adultère... Vous regrettez amèrement la place splendide où votre valeur et la confiance de M. de Maitre vous avaient appelé, comme je regrette celle que j'ai à tout jamais perdue, et dont l'abandon pour comble de misère, me fait injustement passer pour le plus lâche, le plus infâme des hommes... Nous associons nos rancunes... monseigneur... Vous voyez bien que vous n'avez pas besoin d'acheter mon silence... — Je vous crois... dit Maurepas... mais... cependant, Monsieur, permettez-moi de vous demander comment vous avez pu savoir que malgré l'édit de proscription dont je suis victime, je ne cachais à Paris... Nul au monde ne connaissait ma retraite... Et, lorsque vous êtes venu me faire vos offres de services, j'étais persuadé que vous vous figuriez entrer en relations avec un amant jaloux, désireux de chasser une maîtresse indigne, et que le hasard seul vous avait mis sur mes pas ?... — Ce n'était pas le hasard... Monsieur... — Qui donc alors ?... — Tout simplement M. de Beaumont le lieutenant de police... — M. de Beaumont... dit Maurepas, avec une exquise ironie qui caractérisait... je lui fais tous mes hommages... Voilà au moins

Le praticien se prodigua près du blessé qui fut ensuite transporté chez lui.

La victime de ce lâche attentat ne peut donner aucun renseignement sur celui qui le frappa car c'est à peine s'il le perçut.

Des traces de pas très nettes furent relevées dans le jardin; ce sont les seuls indices que la gendarmerie qui enquête possible pour le moment. Cela suffira-t-il à faire retrouver le coupable ? Le mobile du crime ? Ici aussi un point d'interrogation; le garde Mollet possédait les sympathies de tous et cependant il semble bien que sous la vengeance puisse être le motif de cet acte criminel.

A cette heure les gendarmes enquêteurs s'emploient avec un louable zèle à la recherche de tout ce qui pourrait faire connaître le meurtrier.

Il est à espérer que leur tâche sera couronnée de succès.

## A DOUAI

### Le Concours international de Coqs

Hier à ce lieu, à l'Hippodrome Municipal, le cinquième grand concours international de Coqs.

Le jury était ainsi composé : Président : Charles Wattin; Tourcoing; Emile Carlier, de Carvin; Henri Delbecq, de Roubaix; Hugo, de Roost-Warendin; François Héquet et Alexandre Ruffin, de Raches.

Une foule énorme s'entassait dans l'enceinte de l'Hippodrome.

De nombreux paris ont été engagés. Les quarante-huit sociétés suivantes ont pris part au tour :

**PREMIER TOUR**  
Pénin, Lefort, — Les Coqs Français, d'Arras. — Désir, Saint-Maurice-Lille. — Société du Café de Paris, Anzin. — Leroy frères, Hémin-Liéard. — Mont-Épétole, Somme-Le-Réunis. — Viquet-Léon, Dorignies. — Les Pures d'Auby et Roost, réunis. — Masurel, Roubaix. — La Fosse Sessal, Rieulay. — Demarquette, de Raches. — Devred, de Douai. — Les Amis de la Buisserie, de Lens. — Les Amis de la Cité, Arras. — Calenne, Faumont. — Caron, de Moncheaux. — Les Trois Maquereaux, Fenain. — La Villette, Saint-Denis, Paris. — Les Riskisks, Aniche. — Desprez, Sin-le-Noble. — Les Rapides d'Auby. — Boulanger et Carpentier, Courrières. — Herbaut, Pont-de-la-Déclie. — Tournier, de Don. — Les Ambulants, Waziers. — Félix d'Heygères, de Courtrai (Belgique). — Berriaux, d'Aniche. — Lepercq, Dorignies. — Bourlet, Somain. — Les Garsins Brasseurs, Evilmalmaison. — Georges Maveux, Oignies. — Gourlet Lemire, n. l. Héard. — Carlier Emile, Carvin. — Spriet, de Blandin (Belgique). — Les Invincibles, Roubaix. — Les Fédérés Douaisiens. — Les Amis de Baptiste, de Lens. — Desmarque, Raches. — Lemaire Amédée, d'Esquerchin. — Berriaux, Aniche. — Devred, Douai. — Ambulants, Waziers. — La Villette, Saint-Denis.

Le concours se termine à 9 h. 05.

En voici les résultats :  
Prix de 40 francs, Dechy. — Carlier, Emile, de Carvin. — Gourlet, d'Hémin.  
Prix de 25 francs. — Merliot, de Féchain. — Invincibles, de Roubaix. — Duconseil, d'Auby. — Désiré, Saint-Maurice-Lille. — Coqs Français, d'Arras. — Caron, de Moncheaux.

Prix de 15 francs. — Spruel, d'Auby. — Herbaut, Pont-de-la-Déclie. — Lemaire, Mons-en-Pévèle. — Les Amis de Baptiste, de Lens. — Desmarque, Raches. — Lemaire Amédée, d'Esquerchin. — Berriaux, Aniche. — Devred, Douai. — Ambulants, Waziers. — La Villette, Saint-Denis.

Billet blanc. — 700 francs. — Masurel, de Roubaix.

Après un long et pittoresque combat, demeuré sans résultat, le 1er et le 2nd ont été partagés entre les Riskisks, d'Aniche, et les Amis de la Cité, d'Arras.

## A FEUCHY

### Décapitée par un train

#### UNE JEUNE FILLE DE VINGT ANS EST BROUYÉE PAR LE RAPIDE DE PARIS.

La commune de Feuchy a été mise en émoi par un accident vraiment épouvantable.

Vendredi, premier jour de l'an, une famille le père et deux jeunes filles était allée à un village voisin présenter à des parents ses souhaits de bonne année.

La journée se passa comme il est d'usage, dans la joie, et c'est après avoir échangé les meilleurs vœux pour l'année nouvelle qu'ils reprirent le chemin de Feuchy.

La nuit était assez claire, les jeunes filles allaient rieuse, formant mille projets d'avenir et cependant la mort était là, qui guettait.

Tous trois venaient de franchir le passage à niveau quand passa comme un éclair, le rapide de Paris. Il était neuf heures et demie.

Soudain, comment la chose se fit-elle ? On ne sait ! Dans le fracas de ses lourds wagons, un cri se répéta, à ce moment, la campagne toute blanche de neige, un cri d'horreur et

d'angoisse, cri d'agonie qui s'acheva dans un râle.

La rapide était passé et se perdait déjà dans la nuit noire.

Et là, sur la voie, gisait le corps, ensanglanté d'une des jeunes filles, appelée Marie, et chose effroyable, il était complètement décapité.

La tête séparée du tronc était plus loin sur la voie.

Nous ne pouvons essayer de décrire l'atroce douleur du père et de la sœur. Il est des choses qui ne s'expriment pas. La douleur expira et commença le cri.

Des gens accoururent, enlevèrent le pauvre corps sanglant, le corps virginal, enlevé dans toute saçrte, fauché en pleine vie et par quelle mort ?

A l'heure qu'il est on se demande si le père et la sœur de la malheureuse victime n'ont pas perdu la raison.

## A DUNKERQUE

### Double noyade

Les accidents se multiplient parfois de façon si bizarre qu'il semble qu'on doive y voir un étrange fatalité.

Deux gardiens de commerce, tous les deux anciens douaniers, se sont noyés presque en même temps.

Louis Devander, âgé de 80 ans, était occupé dans l'avant-port, lorsqu'il perdit l'équilibre et tomba à l'eau. On ne le retira qu'un cadavre.

Dans le bassin du Commerce, Alexandre Leroy, âgé de 45 ans, se précipita dans l'eau et disparut.

Enfin, un autre gardien, Victor Lovy, âgé de 80 ans, tomba aussi à l'eau et alla étre englouti, quand d'autres douaniers, témoins de l'accident, parvinrent heureusement à le ramener sur le quai.

## A Steenbecque

### CAPTURE DE FRAUDEURS

La police mobile arrêtée, à l'aube, deux dangereux coureurs de frontières.

Il n'y a pas de repos hebdomadaire pour les policiers quand il s'agit d'arrêter les fraudeurs. Les policiers de Steenbecque, plus expérimentés et rigoureusement pressés par l'occasion unique de mettre la main sur ceux qui ont mandat de rechercher.

Depuis longtemps les brigades de gendarmerie et les polices locales avaient ordu du territoire de Steenbecque, l'opération d'arrêter deux dangereux fraudeurs : Claude Denaes, propriétaire du cabaret du Cheval Blanc, à Steenbecque, et son domestique et complice, Cerchessen Charles, dit 'Ludre', âgé de 25 ans.

La mandat n'avait pu, jusqu'ici, être exécuté.

Les gens des régions frontalières ne considèrent jamais, ou du moins d'un long temps, un fraudeur comme étant un malfaiteur public dont l'arrestation soit désirable. Tout le monde y est un peu fraudeur, une cotisation de cloches et des fautes identiques. Rien que de moindre importance, liaient tous les habitants à Denaes.

Celui-ci était, du reste, de taille et de tempérament à punir toute trahison. Denaes, terrifiant dans l'aspect, menait en ce qui concerne l'existence de « Bas de Cuir » un restaurant chez lui qu'à des intervalles irréguliers et très espacés, dormant dans les champs et dans les bois quelque rude que fut la saison.

Bien des maisons lui eussent été hospitalières, mais il redoutait trop les surprises de nuit pour consentir à s'y arrêter. Il se contentait d'y venir réclamer quelques provisions de bouche, une goutte qui réchauffe et frotte les muscles, puis disparaissait.

Cerchessen le suivait partout, obéissant au colosse comme le chien à son maître, en recevant peut-être des taloches, mais heureusement tout de même d'être associé à ses péripéties et surprises.

Tels étaient les individus.

Hier, dimanche, alors que l'aube éclairait à peine le cime des arbres couverts de givre, cinq hommes terraient le cabaret du Cheval Blanc; leur cercle se resserra, ils prirent possession de toutes les issues.

C'étaient M. Martin, commissaire de la brigade mobile, et quatre de ses inspecteurs qui, sachant leurs gibiers au gîte, les fraudeurs couchés dans la lieûdre des draps, gardaient la rare volupé de défendre leurs membres fatigués, venant pour les arrêter.

M. Denaes, ni Cerchessen n'opposèrent de résistance, vaincus, avant de l'essayer, par le nombre et l'aude de leurs adversaires.

Et voilà comment Denaes — le terrible rôdeur, autour duquel couraient des légendes que l'on se racontait au coin du feu, le soir, dans les «ernes, que le populaire des campagnes flamandes avait sacré imprenable, — et son pauvre Sam, Denaes ont pris, enchaînés aux mains, le chemin de la prison de Steenbecque.

## DEMANDEZ PARTOUT

### Notre ALMANACH 1909

# DERNIERE HEURE

(Par Services Télégraphiques et Téléphoniques Spéciaux)

## LE CATACLYSME D'ITALIE

Palermo, 3 janvier. — A la famille du consul de Russie à Messine, la femme du consul survit seule, grièvement blessée; elle a été transportée à Syracuse, à bord du « Cesa-revich ».

Le navire « Volta », a transporté un enfant d'un mois retiré des débris entre les bras de sa mère morte.

On croit que le consul des Etats-Unis et sa femme sont parmi les victimes.

Une grande quantité de vivres a été expédiée de Palerme à Messine. Les soldats travaillant maintenant à Messine sont au nombre de dix mille.

Par suite du grand nombre de blessés de la catastrophe de Reggio et de Messine, arrivés à Palerme, 250 ont été envoyés à Motta-San-Giovanni.

Les pays environnant Luzzo sont complètement détruit, il y a cent dix morts et de nombreux blessés.

Par suite du grand nombre de blessés de la catastrophe de Reggio et de Messine, arrivés à Palerme, 250 ont été envoyés à Motta-San-Giovanni.

Le pays environnant Luzzo sont complètement détruit, il y a cent dix morts et de nombreux blessés.

Catane, 3 janvier. — Par suite de la secousse qui s'est produite, une partie du bâtiment scolaire s'est écroulée ainsi qu'une aile de la cathédrale. Il y a deux morts.

Hier soir un vapeur est arrivé de Reggio avec trois cents survivants.

Catane, 3 janvier. — Par suite de la secousse qui s'est produite, une partie du bâtiment scolaire s'est écroulée ainsi qu'une aile de la cathédrale. Il y a deux morts.

Hier soir un vapeur est arrivé de Reggio avec trois cents survivants.

Catane, 3 janvier. — Par suite de la secousse qui s'est produite, une partie du bâtiment scolaire s'est écroulée ainsi qu'une aile de la cathédrale. Il y a deux morts.

Hier soir un vapeur est arrivé de Reggio avec trois cents survivants.

Catane, 3 janvier. — Par suite de la secousse qui s'est produite, une partie du bâtiment scolaire s'est écroulée ainsi qu'une aile de la cathédrale. Il y a deux morts.

Hier soir un vapeur est arrivé de Reggio avec trois cents survivants.

Catane, 3 janvier. — Par suite de la secousse qui s'est produite, une partie du bâtiment scolaire s'est écroulée ainsi qu'une aile de la cathédrale. Il y a deux morts.

Hier soir un vapeur est arrivé de Reggio avec trois cents survivants.

Catane, 3 janvier. — Par suite de la secousse qui s'est produite, une partie du bâtiment scolaire s'est écroulée ainsi qu'une aile de la cathédrale. Il y a deux morts.

Hier soir un vapeur est arrivé de Reggio avec trois cents survivants.

Catane, 3 janvier. — Par suite de la secousse qui s'est produite, une partie du bâtiment scolaire s'est écroulée ainsi qu'une aile de la cathédrale. Il y a deux morts.

Hier soir un vapeur est arrivé de Reggio avec trois cents survivants.

Catane, 3 janvier. — Par suite de la secousse qui s'est produite, une partie du bâtiment scolaire s'est écroulée ainsi qu'une aile de la cathédrale. Il y a deux morts.

Hier soir un vapeur est arrivé de Reggio avec trois cents survivants.

Catane, 3 janvier. — Par suite de la secousse qui s'est produite, une partie du bâtiment scolaire s'est écroulée ainsi qu'une aile de la cathédrale. Il y a deux morts.

Hier soir un vapeur est arrivé de Reggio avec trois cents survivants.

Catane, 3 janvier. — Par suite de la secousse qui s'est produite, une partie du bâtiment scolaire s'est écroulée ainsi qu'une aile de la cathédrale. Il y a deux morts.

Hier soir un vapeur est arrivé de Reggio avec trois cents survivants.

Catane, 3 janvier. — Par suite de la secousse qui s'est produite, une partie du bâtiment scolaire s'est écroulée ainsi qu'une aile de la cathédrale. Il y a deux morts.

Hier soir un vapeur est arrivé de Reggio avec trois cents survivants.

Catane, 3 janvier. — Par suite de la secousse qui s'est produite, une partie du bâtiment scolaire s'est écroulée ainsi qu'une aile de la cathédrale. Il y a deux morts.

Hier soir un vapeur est arrivé de Reggio avec trois cents survivants.

Catane, 3 janvier. — Par suite de la secousse qui s'est produite, une partie du bâtiment scolaire s'est écroulée ainsi qu'une aile de la cathédrale. Il y a deux morts.

Hier soir un vapeur est arrivé de Reggio avec trois cents survivants.

## A PALERME

Palermo, 3 janvier. — De la famille du consul de Russie à Messine, la femme du consul survit seule, grièvement blessée; elle a été transportée à Syracuse, à bord du « Cesa-revich ».

Le navire « Volta », a transporté un enfant d'un mois retiré des débris entre les bras de sa mère morte.

On croit que le consul des Etats-Unis et sa femme sont parmi les victimes.

Une grande quantité de vivres a été expédiée de Palerme à Messine. Les soldats travaillant maintenant à Messine sont au nombre de dix mille.

Par suite du grand nombre de blessés de la catastrophe de Reggio et de Messine, arrivés à Palerme, 250 ont été envoyés à Motta-San-Giovanni.

Les pays environnant Luzzo sont complètement détruit, il y a cent dix morts et de nombreux blessés.

Par suite du grand nombre de blessés de la catastrophe de Reggio et de Messine, arrivés à Palerme, 250 ont été envoyés à Motta-San-Giovanni.

Les pays environnant Luzzo sont complètement détruit, il y a cent dix morts et de nombreux blessés.

Catane, 3 janvier. — Par suite de la secousse qui s'est produite, une partie du bâtiment scolaire s'est écroulée ainsi qu'une aile de la cathédrale. Il y a deux morts.

Hier soir un vapeur est arrivé de Reggio avec trois cents survivants.

Catane, 3 janvier. — Par suite de la secousse qui s'est produite, une partie du bâtiment scolaire s'est écroulée ainsi qu'une aile de la cathédrale. Il y a deux morts.

Hier soir un vapeur est arrivé de Reggio avec trois cents survivants.

Catane, 3 janvier. — Par suite de la secousse qui s'est produite, une partie du bâtiment scolaire s'est écroulée ainsi qu'une aile de la cathédrale. Il y a deux morts.

Hier soir un vapeur est arrivé de Reggio avec trois cents survivants.

Catane, 3 janvier. — Par suite de la secousse qui s'est produite, une partie du bâtiment scolaire s'est écroulée ainsi qu'une aile de la cathédrale. Il y a deux morts.

Hier soir un vapeur est arrivé de Reggio avec trois cents survivants.

Catane, 3 janvier. — Par suite de la secousse qui s'est produite, une partie du bâtiment scolaire s'est écroulée ainsi qu'une aile de la cathédrale. Il y a deux morts.

Hier soir un vapeur est arrivé de Reggio avec trois cents survivants.

Catane, 3 janvier. — Par suite de la secousse qui s'est produite, une partie du bâtiment scolaire s'est écroulée ainsi qu'une aile de la cathédrale. Il y a deux morts.

Hier soir un vapeur est arrivé de Reggio avec trois cents survivants.

Catane, 3 janvier. — Par suite de la secousse qui s'est produite, une partie du bâtiment scolaire s'est écroulée ainsi qu'une aile de la cathédrale. Il y a deux morts.

Hier soir un vapeur est arrivé de Reggio avec trois cents survivants.

Catane, 3 janvier. — Par suite de la secousse qui s'est produite, une partie du bâtiment scolaire s'est écroulée ainsi qu'une aile de la cathédrale. Il y a deux morts.

Hier soir un vapeur est arrivé de Reggio avec trois cents survivants.

Catane, 3 janvier. — Par suite de la secousse qui s'est produite, une partie du bâtiment scolaire s'est écroulée ainsi qu'une aile de la cathédrale. Il y a deux morts.

Hier soir un vapeur est arrivé de Reggio avec trois cents survivants.

Catane, 3 janvier. — Par suite de la secousse qui s'est produite, une partie du bâtiment scolaire s'est écroulée ainsi qu'une aile de la cathédrale. Il y a deux morts.

Hier soir un vapeur est arrivé de Reggio avec trois cents survivants.

Catane, 3 janvier. — Par suite de la secousse qui s'est produite, une partie du bâtiment scolaire s'est écroulée ainsi qu'une aile de la cathédrale. Il y a deux morts.

Hier soir un vapeur est arrivé de Reggio avec trois cents survivants.

Catane, 3 janvier. — Par suite de la secousse qui s'est produite, une partie du bâtiment scolaire s'est écroulée ainsi qu'une aile de la cathédrale. Il y a deux morts.

Hier soir un vapeur est arrivé de Reggio avec trois cents survivants.

Catane, 3 janvier. — Par suite de la secousse qui s'est produite, une partie du bâtiment scolaire s'est écroulée ainsi qu'une aile de la cathédrale. Il y a deux morts.

## LES ELECTIONS SENATORIALES

### Résultats complémentaires

**YONNE**  
Bagnard, radical-socialiste — 348 ELU  
Cimet, radical-socialiste — 480 ELU  
Viljezan, député, radical-social — 245  
Surugue, radical-socialiste — 227

**SEINE**  
Bassinot, sénateur sortant — 673 ELU  
Gervais, député — 630 ELU  
Bellan, conseiller municipal, radical-indépendant — 617 ELU  
— 257

**SEINE-ET-OISE**  
Baron de Courcel, sénateur sortant, progressiste — 761 ELU  
Périllier, ancien député, radical-socialiste — 701

**BASSES-PYRENEES**  
Forsans, républicain — 495 ELU  
Paisans, républicain — 512 ELU  
Pradet-Balade, député progress. — 480

**HAUTE-SAVOIE**  
Chautemps, sénateur sort., rad. — 815 ELU  
Mercier, député radical — 331 ELU  
Francoz, sénateur sortant, rép. — 280

**SEINE-ET-OISE**  
Inscrits : 1496. — Volants : 1487.  
MM. Poisson, sén. sort. rép. de gauche — 822 voix ELU  
Almond, dép. rad. — 705 ELU  
Périllier, anc. député, rad. social — 653  
dép. rép. de g. — 766 ELU  
de Courcel, sén. sort. prog. — 705  
Périllier, anc. député, rad. social — 700  
Amoudru, dép. prog. — 653  
Legrand, sén. s. prog. — 648  
Bonnetille, prog., s. s. 647  
Gast, dép. rép. de g. — 166  
Divers — 2

## RESULTATS GENERAUX STATISTIQUE OFFICIELLE

Paris, 3 janvier. — Le ministère de l'intérieur communique la statistique suivante :  
Nombre de sièges à pourvoir : 98.  
Nombre de sièges hors série : 5.  
ELUS : Socialistes : 4; radicaux et radicaux-socialistes : 72; républicains : 27.

## Election législative

Blois, 3 janvier. — Voici les résultats de l'élection qui a eu lieu aujourd'hui dans le 2<sup>e</sup> arrondissement de Blois :  
Paul Boncourt, directeur du cabinet du ministre du Travail, républicain socialiste, 12,502 voix, ELU.  
Il s'agissait de remplacer M. Tassin, décédé.

## Perturbations atmosphériques

Madrid, 3 janvier. — Les journaux de Burgos signalent la chute, au village de Jubilla, de cinq aéroplanes pesant de un à sept kilos; ils ont déterminé l'incendie d'une ferme. L'intérieur de ces aéroplanes est de formation cristalline, l'extérieur est noirâtre.